

Lectures

Line Ouellet

Numéro 29, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18121ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, L. (1985). Compte rendu de [Lectures]. *Continuité*, (29), 54–54.

par Line Ouellet



Laforce, Hélène. **Histoire de la sage-femme dans la région de Québec**, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1985, 237 p. (Coll. «Prix Edmond-de-Nevers», n° 4) (18,50 \$)

Aujourd'hui, au Québec, la sage-femme n'est plus. Du moins la médecine officielle ne

lui reconnaît plus aucun statut et la confine dans l'illégalité. Pourtant, pendant plus de cent cinquante ans, elle fut la seule intervenante reconnue et acceptée en obstétrique par la communauté québécoise. Qui était-elle? Quand et dans quelles conditions a-t-elle exercé? Comment expliquer sa disparition? Désuétude d'une pratique, inefficacité d'une fonction ou élimination par de nouveaux contrôleurs médicaux? Voilà, en résumé, le profil de cette recherche qui a mené l'auteur des rives de la Nouvelle-France jusqu'aux portes des nouveaux hôpitaux, à la poursuite d'une histoire qui restait, encore hier, celle du silence.

Hélène Laforce est diplômée en histoire et professeure en sciences des religions au collège de Limoilou. Elle poursuit actuellement des recherches sur l'influence des politiques natalistes sur la fécondité et les pratiques contraceptives des Québécoises (1650 à 1950). ■



Gingras, Pierre-Philippe. **Le Devoir**, Montréal, Libre Expression, 1985, 295 p. (16,95 \$)

L'histoire du quotidien *Le Devoir* est intimement liée à celle de la société québécoise. À l'occasion du 75^e anniversaire de sa fondation, Pierre-Philippe Gingras, ancien employé du *Devoir*, retrace pour la première fois, les événements et les anecdotes nombreuses qui ont ponctués ces années. C'est à travers l'oeuvre de son fondateur Henri Bourassa et des directeurs qui se sont succédés, de Georges Pelletier à Gérard Fillion, de Claude Ryan à Jean-Louis Roy que l'auteur raconte l'aventure unique de cette entreprise de presse. ■

Publications reçues

Art, architecture, environnement. Québec, ministère des Affaires culturelles, 1985, 42p.

Bourdages, Emie B. **Le temps d'une vie**. Montréal, Libre Expression, 1985, 151 p. (Coll. «Prix Angéline Berthiaume Du-Tremblay» n° 5 NDLR: Ce prix a pour but de donner la parole aux aînés et de diffuser leurs témoignages.

Chapdelaine, Claude. **La maison longue iroquoise de Lanoraie**. Québec, ministère des Affaires culturelles, 1985, 44p. (Coll. «Les retrouvailles» n° 12)

Gagnon, Jean-Louis. **Les apostasies. Les Coqs de village**. Montréal, La Presse, 1985, tome 1, 294 p.

Guimond, Madeleine et Benoit Lacroix. **Religion populaire au Québec. Typologie des sources, bibliographie sélective (1900-1980)**. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1985, 175 p. (Coll. «Instruments de travail» n° 10)

Hébert, Léo-Paul. **Le Québec de 1850 en lettres détachées**. Québec, ministère des Affaires culturelles, 1985, 294p. (Coll. «Civilisation du Québec»)

Lévesque, André. **Virage à gauche interdit. Les communistes, les socialistes et leurs ennemis au Québec, 1929-1939**. Montréal, Boréal Express, 1984, 187 p.

Saint-Aubin, Bernard. **Louis Riel, un destin tragique**. Montréal, La Presse, 1985, 315 p.

Trésors de Liège. **Trésors du Musée d'Arts religieux et mosan de Liège**. Catalogue d'une exposition présentée à la Art Gallery of Hamilton et au Musée du Séminaire de Québec. Art Gallery of Hamilton, 1985, 82p.

Wagg, Susan. **Ernest Isbel Barott, architecte. Une introduction**. Montréal, Centre canadien d'architecture, 1985, 52p. (Catalogue de l'exposition présentée du 5 juin au 6 septembre 1985, au C.C.A.)



Hamman, A.G., **L'épopée du livre, Du scribe à l'imprimerie**, Perrin et Libre Expression, 1985, 240 p. (12,95 \$)

Une infime partie de notre patrimoine culturel est parvenue jusqu'à nous, et nous lisons Homère, Virgile, Augustin d'Hippone, sans nous interroger sur l'épopée vécue par leurs écrits.

Ces ouvrages ont pourtant surmonté les obstacles tels la fragilité du papyrus, peu à peu remplacé par le parchemin, la fatigue et la négligence des copistes, l'usure du papier, manipulé par des générations d'usagers, la trahison des clercs, qui se sont permis de toucher au texte pour le modifier, l'abrégé, l'augmenter, l'interpoler, l'infléchir...

L'invention de l'imprimerie, préparée et facilitée par l'apparition du papier, a modifié en profondeur les conditions de la transmission. Elle a permis de sauver quantité d'ouvrages et a favorisé peu à peu la restauration des textes eux-mêmes, en repérant les coquilles, fautes, bévues, accumulées par des générations d'intermédiaires.

Cette analyse historique a été élaboré par l'auteur, au cours de dix années d'enseignement à l'Institut de Patristique, à Rome. Cet ouvrage, s'il traite principalement de textes chrétiens, fait toutefois prendre conscience du long cheminement des écrits anciens jusqu'à nous. ■